

Transcription du webinaire : Les aides technologiques: des outils utiles pour des fins pédagogiques favorisant l'apprentissage de tous

[Sarah Calvin] :

Bonjour et bienvenue au deuxième webinaire pour l'année 2015-2016 de TA à l'école. Je me présente, je suis Sarah Calvin, la productrice du contenu éducationnel francophone pour le site TA à l'école et la modératrice de ce webinaire.

[Diapositive] :

Les aides technologiques: des outils utiles pour des fins pédagogiques favorisant l'apprentissage de tous

Nathalie Arbour

Conseillère en services adaptés

Services de la vie étudiante

CÉGEP de Saint-Jérôme

Le mardi 22 mars 2016, 15h30 à 16h45 HNE

Pour de l'assistance technique, veuillez contacter Mercia au (416) 929-4311 poste 27.

[Diapositive] :

Image d'élèves et image disant « Bonjour »

www.TAAlecole.ca

[Sarah Calvin] :

La production de ce webinaire a été réalisée grâce au financement du ministère de l'Éducation. Veuillez noter que les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celle du ministère. C'est avec fierté que l'équipe TA à l'école présente la conférencière Nathalie Arbour qui présentera ce webinaire sur les aides technologiques.

[Diapositive] :

Image de logo de TA@l'école.

La production du présent webinaire est soutenue par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Veuillez noter que les opinions exprimées dans ce webinaire ne reflètent pas nécessairement les opinions du ministère de l'Éducation de l'Ontario.



[Sarah Calvin] :

Avant de commencer, voici quelques items de cuisine. Nous voulons que vous soyez à l'aise avec le panneau de configuration de « Go to webinaire ». Si vous ne voyez pas le plein panneau, vous devriez voir une flèche que vous pouvez cliquer pour agrandir le panneau. Ce même bouton permet de minimiser le panneau lors de la présentation. À la partie supérieure, vous verrez un globe-terrestre. En cliquant sur le globe, vous pourriez sélectionner la langue de votre choix.

[Diapositive] :

Le panneau de configuration GoToWebinar.

Schémas du panneau de configuration sur GoToWebinar.

[Sarah Calvin] :

Si vous souhaitez poser une question, veuillez entrer votre texte dans la case en bas du panneau de configuration et choisir de l'envoyer au personnel dans le menu déroulant. Veuillez noter que vous pouvez poser vos questions au cours du webinaire, mais qu'elles seront ne répondues qu'à la fin, dans la période de questions. Pour de l'assistance technique, n'hésitez pas à communiquer avec Mercia. Ses coordonnées sont affichées sur cette diapositive.

[Diapositive] :

Pour de l'assistance technique veuillez contacter Mercia au (416) 929-4311, poste 27.

[Sarah Calvin] :

Après le webinaire, nous vous enverrons les diapositives et un lien pour un sondage, afin d'avoir vos commentaires concernant ce webinaire.

Dans environ trois semaines, l'enregistrement du webinaire sera disponible et nous enverrons un lien à tous les participants.

[Diapositive] :

Ce que nous allons vous envoyer

- 1- Les diapositives PowerPoint;
- 2- Évaluation du webinaire;
- 3- Lien pour accéder l'enregistrement du webinaire.

[Sarah Calvin] :



Ceci prend soin des items cuisine. À ce temps, j'aimerais présenter Nathalie Arbour. Mme Arbour est Conseillère en services adaptés au CÉGEP de Saint-Jérôme depuis 2012. Elle se spécialise principalement au niveau des troubles d'apprentissage, du trouble déficitaire de l'attention et des aides technologique. Elle a acquis vingt ans d'expérience comme enseignante en classe d'adaptation scolaire, en classe régulière, et comme orthopédagogue. Dans ses présentes fonctions, elle soutient les étudiants en situation de handicap, offre des formations sur les aides technologiques et des conférences portant sur les mêmes sujets. Elle travaille également en bureau privé comme orthopédagogue auprès de la clientèle du primaire jusqu'au collégial. Bonjour Madame Arbour, je vous cède maintenant la parole.

[Diapositive] :

Bienvenue Nathalie Arbour

Photo de Nathalie Arbour

Conseillère en services adaptés

Services de la vie étudiante

Image du logo du CEGEP de Saint-Jérôme.

[Nathalie Arbour] :

Oui, bonjour et bienvenue à tous pour le webinaire sur les aides technologiques qui sont des outils, en fait, utiles pour les fins pédagogiques et qui favorisent l'apprentissage de tous. Je vais tout simplement réduire les fenêtres.

[Diapositive]:

Les aides technologiques intégrées en salle de classe, des outils utiles pour des fins pédagogiques favorisant l'apprentissage de tous !

Présenté par Nathalie Arbour. Orthopédagogue au service d'aide à l'apprentissage de Lanaudière et conseillère en services adaptés au cégep de Saint-Jérôme.

[Nathalie Arbour] :

Alors voilà. Donc merci pour la présentation, je veux remercier tout le monde. C'était une très belle présentation, mais en fait j'aimerais ajouter une toute dernière chose, c'est que je suis également la mère d'un jeune qui éprouve des difficultés d'apprentissage. Donc, c'est aussi l'intérêt que je porte aux troubles d'apprentissage et aux aides technologiques.

[Diapositive] :

Qui suis-je?

Enseignante, Orthopédagogue, Conseillère, Mère (encadré), Passionnée des aides technologiques.



[Nathalie Arbour] :

Je vais commencer par vous présenter le déroulement de la présentation. Je vais vous faire du constat actuel en lien avec les aides technologiques. Je vais vous présenter également l'objectif du webinaire. On va devoir faire une mise à niveau. Il y a un rappel au niveau des fonctions d'aide. En fait, je ne sais pas le niveau des gens qui sont à l'écoute, donc on va devoir revenir sur cette notion-là.

Je vais vous parler des conditions gagnantes qui favorisent l'intégration des aides technologiques. Évidemment, on ne peut pas passer au-dessus [inaudible] du milieu, il va falloir en parler. Je vais vous présenter une démarche qui favorise l'intégration des aides technologiques. Donc, quand je dis AT, je parle d'aides technologiques. Je vais vous parler de l'importance de la métacognition. À peu près à la moitié du webinaire, je vais vous présenter des activités de classe en lien avec les fonctions d'aide, un tableau des applications qui contiennent les fonctions d'aide mentionnées dans le webinaire. Il va avoir le mot de la fin et évidemment une période de questions.

[Diapositive] :

Déroulement de la présentation

- Constat actuel en lien avec les AT;
- Objectif du Webinaire;
- Mise à niveau et rappel des fonctions d'aide;
- Conditions gagnantes pour favoriser l'intégration de AT;
- Limites des milieux;
- Démarche qui favorise l'intégration des AT;
- L'importance de la métacognition;
- Activités de classe en lien avec les fonctions d'aide;
- Tableau des applications;
- Mot de la fin;
- Questions.

[Nathalie Arbour] :

Je vais commencer avec le constat. Donc, en fait quand je suis arrivée au collégial en 2012, j'ai constaté rapidement que les jeunes possédaient beaucoup d'équipements et des outils spécialisés. Toutefois, j'observais un grand manque d'autonomie. À l'époque, il y avait la location qui était donnée par l'aide financière. C'était de la location pour besoins particuliers qui permettait aux gens de se procurer tous les



outils nécessaires sous la recommandation des conseillers de service adapté. Cependant dans les entrevues individuelles avec les jeunes, j'ai remarqué qu'ils ne sont pas très autonomes. Cela a commencé par un manque de ressources, qui a engendré des problèmes au niveau de l'entraînement. Donc, on manque de ressources au niveau du secondaire pour effectuer l'entraînement. Et l'entraînement n'était pas nécessairement dans les priorités, étant donné qu'on avait un manque de ressources. Donc, tout ça entraîne un manque de formation. Et comme deuxième constat, nos jeunes ne se pratiquaient pas non plus à l'extérieur avec leurs outils. Donc, on sait que pour bien s'investir et pour favoriser une meilleure intégration, c'est essentiel de connaître le bon fonctionnement, de l'appliquer et de se pratiquer.

[Diapositive]:

Constat au collégial en lien avec l'utilisation des aides technologiques (AT)

Jeunes possèdent l'équipement toutefois on observe un manque d'autonomie.

- Manque de ressources;
- Manque de temps pour effectuer l'entraînement;
- Manque de formation;
- Manque de pratique à l'extérieur.

[Nathalie Arbour] :

Donc, l'objectif du webinaire d'aujourd'hui, c'est de susciter votre intérêt à bâtir des activités qui sont métacognitives pour toute votre classe et qui vont être en lien avec des fonctions d'aide dans le but de soutenir l'élève qui a des troubles d'apprentissage, pour qu'il intègre mieux ces aides technologiques.

[Diapositive] :

Objectif du webinaire

Susciter l'intérêt à bâtir des activités métacognitives pour toute la classe, en lien avec les fonctions d'aide, dans le but de soutenir également l'élève en trouble d'apprentissage dans l'intégration des aides technologiques.

[Nathalie Arbour] :

Donc, nous sommes rendus à la mise à niveau. Donc, au niveau des fonctions d'aide.

[Diapositive] :

Mise à niveau... fonctions d'aide

Image d'une élève.



[Nathalie Arbour] :

Donc je vais commencer à faire la différence entre une aide technologique et une fonction d'aide. Donc, l'aide technologique, on peut dire que c'est le produit. Donc, c'est la puissance technologique qui va permettre au jeune de réaliser la tâche, de développer une compétence ou d'atteindre un état qui, sans ce support, ne pourrait pas être atteint. La fonction d'aide est incluse à l'intérieur de notre aide technologique. Parfois dans un même produit. On peut se retrouver avec une ou plusieurs fonctions d'aide. Donc, comme par exemple, si je prends le logiciel Word Q qui le produit. Donc, on retrouve trois fonctions d'aide. Donc, vous avez la reconnaissance vocale par synthèse vocale, donc qui est la voix, qui prend en charge le texte qui est lu. On a également la mise en évidence du mot lu qui est le curseur dynamique qui suit la lecture qui permet au jeune de savoir où l'on est rendu dans la lecture et notre éditeur orthographique qui permet au jeune d'orthographier les mots. Donc, donne un choix de fonction de mot, en fait selon les lettres qui sont écrites à l'écran par le jeune. Donc, on a trois fonctions d'aide à l'intérieur d'un produit.

[Diapositive] :

Différence entre une aide technologique et une fonction d'aide?

Aide technologique

Assistance technologique qui permet de:

- Réaliser une tâche;
- Développer une compétence;
- Atteindre un état.

Fonction d'aide :

Une aide technologique peut contenir une ou plusieurs fonctions d'aide.

Chouinard.J. Service national du RÉCIT en adaptation scolaire.

[Nathalie Arbour] :

Ce qui est important, c'est qu'il faut bien connaître les difficultés marquées par l'élève. Donc, c'est important quand je parle de difficulté marquée parce ce que ça va nous aider à faire le choix de la bonne fonction d'aide pour répondre le mieux à son besoin. Et, évidemment, ça va amener notre élève à démontrer son plein potentiel.

[Diapositive] :

Ne pas perdre de vue...

- Bien connaître les difficultés marquées de l'élève;
- Choisir la bonne fonction d'aide qui répond le mieux au besoin;



- Amener l'élève à démontrer son plein potentiel.

Chouinard.J. Service national du RÉCIT en adaptation scolaire.

[Nathalie Arbour] :

Le rôle de la fonction d'aide? La fonction d'aide est là pour réduire l'écart entre la difficulté marquée et entre la tâche à réaliser. Donc, autrement dit, si j'ai une page d'écriture à réaliser et j'ai une difficulté marquée à bien orthographier des mots, et qu'on me donne une prédiction orthographique. Donc, je devrais être capable de démontrer mon plein potentiel en allant réaliser la tâche à l'aide de la fonction d'aide que l'on m'a donnée.

[Diapositive]:

Le rôle de la fonction d'aide

La fonction d'aide fait office de pont entre la difficulté marquée et la tâche à réaliser.

- Difficulté marquée;
- Fonction d'aide (écart);
- Tâche à réaliser.

Chouinard.J. Service national du RÉCIT en adaptation scolaire.

[Nathalie Arbour] :

Aujourd'hui, on va voir trois logiciels. Donc, je vais vous parler d'Antidote, Word Q et Inspiration, qui, je crois sont des logiciels que vous utilisez beaucoup. Par contre, on va toucher à huit fonctions d'aide.

Donc, si on commence avec Antidote, on va voir la révision-correction, qui est la détection de fautes et d'erreurs possibles par le logiciel. On va voir la révision-analyse linguistique, qui elle, permet d'aller repérer des choses qu'on aimerait travailler pour faire une meilleure révision. On va parler également des guides de dictionnaire. Au niveau de Word Q, on va parler de la reconnaissance vocale par la synthèse vocale. Donc, qui nous permet de prendre en charge la lecture du texte. Le prédicteur orthographique, qui vous permet d'orthographier les mots correctement en fonction d'un choix de mots que l'on nous propose et la mise en évidence du mot lu, qui suit le texte quand on fait la lecture. Pour l'insertion, on va toucher à l'idéation. Donc, l'idéation, c'est le fait de sortir nos idées et de les organiser. On va parler aussi de la conversion du mode de schéma en mode plan de traitement de texte, qui nous permet de convertir l'image en traitement de texte pour faire en sorte que le jeune puisse inscrire des données à l'intérieur.

[Diapositive] :

Fonctions d'aide incluses dans les logiciels Word Q, Antidote et Inspiration.



Un tableau qui représente les différentes fonctions dans les logiciels Word Q, Antidote et Inspiration.
Selon ce tableau, le logiciel *Antidote* a une fonction de : révision, révision analyse linguistique, guide et dictionnaire. *Word Q* a une fonctionnalité de donner des rétroactions vocales par synthèse vocales, prédicteur ortho et une mise en évidence du mot lu. Le logiciel *Inspiration* a une fonctionnalité d'idéation et de convertir schéma en mode plan traitement de texte.

[Nathalie Arbour] :

Ce qui est important à considérer pour notre étudiant qui a un trouble d'apprentissage. Cette aide est essentielle parce qu'elle va lui permettre de démontrer ses capacités. Également aussi, elle va lui permettre d'atteindre un équilibre entre ces ressources internes et externes, parce que les ressources interne que notre jeune possède sont les connaissances de lui-même, les stratégies de lecture, des connaissances intérieures et fonctions de haut niveau, donc de métacognition. Par contre, il va pouvoir les mettre en branle en utilisant les ressources externes. Cela va lui permette également de s'engager cognitivement. Donc, qu'est-ce que on entend par s'engager cognitivement? C'est d'être capable d'avoir un sens de la stratégie et d'avoir un sens critique. Également, d'utiliser une aide technologique en réfléchissant de façon responsable et ça, on va en parler un peu plus loin. Ce qui faut considérer tout d'abord et avant tout, c'est que les aides technologiques sont des aides pour faire des d'apprentissages, donc elles peuvent servir à tout.

[Diapositive] :

Important à considérer...

Pour l'étudiant en trouble d'apprentissage, cette aide lui permet:

- Démontrer ses capacités;
- Atteindre un équilibre (ressources internes et externes);
- S'engager cognitivement.

Il faut considérer que les aides technologiques sont d'abord et avant tout un moyen pour faire des apprentissages.

Image d'un élève qui réfléchit : connaissance de soi, stratégies de lecture et d'écriture, connaissances antérieures, métacognition.

Chouinard.J. Service national du RÉCIT en adaptation scolaire.

[Nathalie Arbour] :

Ça m'amène à vous parler des conditions gagnantes qui favorisent une meilleure intégration.

[Diapositive] :



Conditions gagnantes qui favorisent une meilleure intégration des aides technologiques?

[Nathalie Arbour] :

Donc, on va les regarder rapidement par la suite. Mais d'abord et avant tout, j'aimerais regarder avec vous qu'est-ce qu'on entend par intégration? Donc évidemment, on peut la voir sur différents angles, mais aujourd'hui le webinaire que je vous présente va traiter plutôt de la façon dont un élève peu bien intégrer les aides technologiques. Donc, intégrer les informations sur les aides technologiques pour mieux les utiliser par la suite et pour les utiliser de façon autonome.

[Diapositive] :

Qu'est-ce qu'on entend par intégration?

Image d'un puzzle qui représente « Intégration »

solutionanalytics.com.

[Nathalie Arbour] :

Donc, dans ce premier temps, on va regarder les bulles de droite à gauche. Donc, je vais commencer par la formation du personnel chargé de l'entraînement et la formation aux enseignants. En fait, ceci favorise évidemment une bonne intégration. C'est une condition gagnante de savoir que le personnel qui est chargé de l'entraînement est formé. Par contre, je pense qu'une formation enseignant sera essentielle pour démontrer quelles sont les fonctions d'aide qui sont incluses dans les logiciels. Je ne sais pas si vous êtes à l'aise avec les fonctions d'aide, mais je crois que c'est vraiment important que les enseignants en classe puissent obtenir cette formation. D'une part, pour connaître les fonctions d'aide dans les logiciels et aussi savoir à quel besoin répondent les fonctions d'aide, dans le but de savoir comment on peut aider notre élève en trouble d'apprentissage, mais également aussi pour faire nos activités par la suite pour soutenir cette élève. Donc, on va en parler un peu plus loin. Évidemment d'offrir à l'élève un entraînement et de la pratique, ça c'est vraiment important, autant en classe que hors classe, dans des tâches scolaires concrètes. Donc, ce que j'entends par tâche scolaire concrète, c'est une différence entre une activité et une tâche scolaire. Donc, les activités peuvent être faites par le biais de devoirs, mais moi ce que j'entends par tâche scolaire, c'est quand un jeune doit faire une tâche d'écriture.

[Pause de 2 minutes]

[Nathalie Arbour] :

Donc, je faisais la différence entre une activité et une tâche scolaire qui est concrète, mais qui est complète également. Quand on rédige, on demande à l'élève de mettre en action plusieurs choses. Donc, il a plusieurs processus qui sont en branle. Par exemple, on doit faire un plan. On doit rédiger. On doit se réviser. On doit se corriger. Donc, à ce moment-là, si l'élève a des difficultés dans plusieurs



processus, on doit utiliser plusieurs fonctions d'aide. Donc, ça demande une grande gestion pour l'élève de maîtriser plusieurs fonctions d'aide à ce moment-là. Ce que je recommande, c'est d'aller rapidement mettre l'élève en action dans des tâches scolaires qui demandent la maîtrise de plusieurs fonctions d'aide pour que l'élève soit assez autonome rapidement. Ensuite, on va parler de l'investissement de la part de l'élève. C'est une condition gagnante quand l'élève est investi évidemment. Développer les stratégies métacognitives, c'est essentiel. On va en parler un peu plus loin. Ça m'amène également à vous parler de la formation des parents en présence [inaudible] des jeunes. Donc, comme les parents sont les premiers agents auprès de nos enfants, une des conditions gagnantes serait de former les parents en présence [inaudible] des jeunes. On pourrait faire les activités à travers les devoirs le soir, pour intégrer davantage les outils. Donc, ça ne demande pas un surplus de travail pour le jeune. Mais, ça demande de partir de ces devoirs et de pouvoir intégrer davantage les outils par des activités que l'on pourrait bâtir avec les parents. Les communautés de pratique et d'apprentissage sont également des conditions gagnantes. On va en parler. Donc, la communauté de pratique pour les enseignants qui demande de partager les activités, qui incite, qui motive les enseignants, ce sont des communautés qui peuvent aider également.

[Diapositive] :

Conditions gagnantes

- Offrir à l'élève un entraînement et de la pratique (en classe et hors classe) dans des tâches scolaires concrètes;
- Investissement de la part de l'élève;
- Développer les stratégies métacognitives;
- Formation des parents en présences des jeunes;
- Communauté de pratique et d'apprentissage;
- Formation du personnel chargé de l'entraînement et formation aux enseignants.]

[Nathalie Arbour] :

Je préconise toujours d'avoir une base. C'est important que l'élève puisse être vu en individuel pour bien comprendre le fonctionnement de l'outil. Il y a une différence entre maîtriser le logiciel et obtenir un entraînement. Évidemment, maîtriser un logiciel, c'est de connaître son fonctionnement et par la suite, on peut supporter par des tutoriels puisqu'il y en a plein qui existent. Par contre, l'entraînement va se démarquer par une connaissance dans les différents contextes où l'outil peut être utilisé. Tantôt, je parlais de tâches scolaires complètes, concrètes aussi. On va justement regarder les différents contextes que l'on peut utiliser avec toutes ces fonctions d'aide. Donc, ça demande un peu d'entraînement qui est un peu plus long. Dans un premier temps, je sais que vous avez des enseignants spécialisés qui peuvent également se charger de cet entraînement, mais également des conseillers pédagogiques. Donc, dans un

premier temps, d'être seul pour l'entraînement avec la personne qui est chargée de l'entraînement selon moi, c'est vraiment essentiel.

[Diapositive] :

D'abord et avant tout, avoir une base!

[Nathalie Arbour] :

Ça m'amène de vous parler de l'enseignement explicite, qui est une méthode reconnue dans le monde d'enseignement et de son lien avec les aides technologiques. Donc, c'est un lien très étroit. Donc, on sait que l'enseignement explicite demande de présenter du matériel par petites étapes, en faisant des pauses pour valider la compréhension du jeune, mais de mettre en action possible aussi. Ce que je vois comme lien, c'est qu'on présente l'aide technologique, une fonction d'aide à la fois au jeune. Et ce n'est qu'une fois la fonction d'aide bien acquise, que l'on passe à la suivante. C'est peut-être à cette étape que l'on peut présenter des petites activités pour avoir la maîtrise de la fonction d'aide. Donc, dans un deuxième temps, quand on parle d'entraînement dirigé, je le vois de deux façons. Soit que le jeune effectue une tâche et il est guidé par la personne qui est chargée de l'entraînement. À ce moment-là, il reçoit de la rétroaction et de la correction. Sinon, l'élève peut être à l'ordinateur, la personne responsable de l'entraînement également à l'ordinateur, et l'élève reproduit la tâche de la personne qui est chargée de l'entraînement. À ce moment, l'élève est en action dans les deux cas et reçoit de la rétroaction et de la correction au fur et à mesure qu'il effectue sa tâche. Vous remarquerez le cercle en pointillés autour. Je mentionne qu'il n'y a aucun temps prescrit. Souvent, on va vous demander de quantifier un entraînement en termes d'heures. Donc, c'est très difficile, car on sait que l'intégration peut varier d'un jeune à l'autre. C'est vraiment difficile de quantifier le nombre d'heures que l'on peut passer. Évidemment, l'entraînement dirigé va amener à une pratique autonome. Et c'est là que l'on va être en mesure d'intégrer notre jeune en classe. Donc, on va voir que le jeune est en train de réinvestir dans les apprentissages. Il va être capable de démontrer ce qu'il a appris. Il va être capable de l'appliquer. Et ensuite, on va assister à de l'objectivation où l'élève va être en mesure de revenir sur tout ce qui fonctionne, tout ce qui ne fonctionne pas pour lui. Et c'est à ce moment que les rencontres pourraient être distanciées avec la personne chargée de l'entraînement puisque le jeune doit faire des essais et erreurs, des tests, avant de revenir à son entraîneur pour lui mentionner ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné.

[Diapositive] :

L'enseignement explicite avec les aides technologiques (AT)

Image d'un puzzle qui contient les textes suivants :

- Présentation en AT;
- Entraînement dirigé (encerclé);
- Rétroaction et correction (encerclé);



- Pratique autonome ;
- Objectivation.

Aucun temps prescrit dans des tâches de lecture et d'écriture.

Source: J. Chouinard.J RÉCIT service National en adaptation scolaire.

[Nathalie Arbour] :

L'investissement de la part de l'élève, ça me paraît vraiment essentiel. Et l'on sait quand un élève va être investi quand il va connaître les raisons de l'attribution. Donc, pourquoi on lui a attribué cette fonction d'aide. C'est vraiment important que le jeune sache pourquoi on lui a donné cet outil. Le jeune va devenir également plus engagé, donc on va le sentir plus investi parce qu'il va comprendre que les stratégies qui ont été enseignées n'ont pas suffi à tailler [inaudible] ces difficultés. Ça va l'inciter à s'investir d'avantage dans l'outil, en sachant que ça va lui apporter une valeur ajoutée. En plus de ça, l'autonomie va se développer à l'aide de l'enseignement explicite qu'on a vu auparavant. Évidemment, ne pas oublier de les faire dans des tâches complètes, donc des tâches d'écriture et de lecture, quand on voit que la maîtrise des fonctions d'aide est quand même là. Par la suite, on va assister aussi à un investissement de la part du jeune, quand on va se sentir responsable. Donc, lui-même va savoir quand il doit utiliser l'outil. Il va savoir où il en a besoin. On va le sentir également aussi investi quand il va être capable d'objectivation et de rétrospection. Donc, il va être capable de s'ajuster en fonction de ces propres observations. En tout dernier lieu, développer la métacognition. Quand le jeune va être capable de développer de la métacognition, on va le sentir investi. Et la métacognition, c'est quand le jeune va être capable de bien connaître comment il fonctionne et qu'il va aussi avoir développé l'automatisme par un langage intérieur parce que, on va en parler un petit peu plus loin, les aides technologiques offrent un grand soutien à la métacognition.

[Diapositive] :

Investissement de la part de l'élève

Image d'un élève

- Connaissance des raisons de l'attribution;
- Engagement;
- Autonomie;
- Responsabilisation;
- Objectivation/ Introspection;
- Développer la métacognition.

Source: J. Chouinard.J RÉCIT service National en adaptation scolaire.



[Nathalie Arbour] :

Donc, quel est le rôle de la métacognition dans les aides technologiques? Autrement dit, notre aide technologique offre déjà un soutien à la réflexion métacognition. Ça nous entraîne à réfléchir sur notre façon d'agir et d'apprendre. Puis, ça nous permet aussi d'évaluer notre propre efficacité. Ça nous permet également d'être capables d'adopter une stratégie réparatrice au besoin. Si on utilise Antidote ou tout simplement un éditeur de texte qui va venir souligner nos fautes, le type de correcteur qui va souligner les fautes en couleur ou la correction d'une phrase par une rétroaction vocale par synthèse vocale. Donc, la fonction d'aide va offrir un reflet de notre travail qui a été accompli par l'élève, pis ça va imposer à l'élève un temps d'arrêt parce que celui-ci va être dans le doute, obligé de se questionner. Donc, actuellement lorsqu'il développe des bonnes habiletés métacognitives, il va aller rechercher ses ressources internes pour arriver à faire le meilleur choix en fonction de ce qui lui est proposé. C'est à cette étape que l'on va sentir que la métacognition est vraiment efficace.

[Diapositive] :

Rôle de la métacognition dans l'utilisation des AT

Par les soulignements (correcteurs) ou la relecture d'une phrase, d'un paragraphe ou d'un texte, la fonction d'aide offre un reflet sur le travail accompli par l'élève ce qui lui impose un temps d'arrêt en le plaçant dans le doute et en l'obligeant ainsi à se questionner. L'élève doit avoir recours à ses ressources internes (bonnes stratégies) et de bonnes habiletés métacognitives pour arriver à faire des choix judicieux.

[Nathalie Arbour] :

Les communautés d'apprentissage, donc soutien aux usagers.

[Diapositive] :

Les communautés d'apprentissage.

Soutien aux usagers.

[Nathalie Arbour] :

Premièrement dans la Revue canadienne d'apprentissage et de la technologie, il y a un article qui a été présenté, écrit par Monsieur Louiselle et Monsieur Chouinard et qui mentionne la formation de communauté d'apprentissage qui regroupe les jeunes qui utilisent des aides technologiques. C'est un moyen efficace pour l'intégration de cet outil.

[Diapositive] :

Communauté d'apprentissage pour les usagers (Parette, Stoler 2008)



Mentionne que la formation de communautés d'apprentissage regroupant les usagers qui utilisent les aides technologiques serait efficace pour favoriser l'intégration de ces outils.

Source : Louiselle, Chouinard, Revue Canadienne de l'apprentissage et de la technologie, Volume38(2) été 2012.

[Nathalie Arbour] :

Cela m'amène à vous parler de capsules vidéo que le Cégep de Saint-Jérôme a conçues. Donc, c'est des capsules vidéo qui permettent aux jeunes utilisateurs d'avoir recours à une forme d'aide quand ils sont en panne. Donc, on va essayer d'aller les voir. Je vais vous montrer où elles sont, mais par contre, je ne sais pas si je vais être capable de vous les présenter étant donné la moins bonne qualité du son. Donc, juste avant de vous mettre dans le bain, je voudrais vous dire que ce sont des capsules de trois à quatre minutes, qui expliquent l'enseignement stratégique de la fonction d'aide dans un contexte de lecture et d'écriture. Donc, autrement dit, le jeune est en entrevue, mentionne ses difficultés. On lui propose une fonction d'aide. On lui montre l'enseignement stratégique pour l'utilisation en lecture, en écriture et en étude. À la toute fin, on parle de valeur ajoutée. Donc, ce type de capsule peut venir en aide à nos jeunes qui sont en difficulté. Je vais aller voir si c'est possible de vous les présenter. Donc, la toute première est ici. Je vais voir ce que ça donne. Si jamais le son n'est pas bon, juste me le mentionner. Avec la fonction d'aide qui s'appelle la rétroaction. On va la reculer. Alors voilà.

De plus en plus d'étudiants éprouvant des difficultés scolaires fréquentent les cégeps du Québec. Cette série de clips nous informe sur l'utilisation stratégique des fonctions d'aide incluses dans les logiciels les plus utilisés au Québec. Le but, vous soutenir dans vos tâches de lecture, d'écriture et d'études. Nous aborderons aujourd'hui la rétroaction vocale par synthèse vocale.

« Nathalie, je viens de rencontrer parce que j'ai de la difficulté quand je lis, souvent je dois me relire plusieurs fois puis je prends beaucoup de temps et je fais beaucoup d'erreurs. Tu connais des trucs qui pourraient m'aider dans ma lecture? »

« Je pourrais t'aider avec une fonction d'aide qui s'appelle la rétroaction vocale par synthèse vocale. Cette fonction est accompagnée de la mise du mot lu que je vais t'expliquer un petit peu plus loin. Dans la démonstration de la fonction d'aide, on utilise un logiciel qui se nomme Word Q et qui contient cette fonction d'aide. Est-ce que ça te convient? »

« Oui. »

« OK. Voilà le texte. Dans un premier temps, tu peux soit faire lire ton texte au grand complet ou sélectionner seulement une partie. On va le faire ici avec une partie. On va le faire. On cherche souvent du côté de l'espace un territoire nouveau à explorer. Comme tu peux le constater, il y a comme un genre de petit curseur dynamique qui suit chacun de mots quand la voix dit le texte. »

« Ça m'aide à me repérer dans le texte. »



« De cette façon, tu vas pouvoir lire de façon plus efficace, mieux comprendre tes textes. Tu vas éviter de te fatiguer parce que tu ne seras pas obligé de le lire plusieurs fois. »

« Comme je te disais, je suis très auditif. Puis quand j'étudie faut vraiment que j'entende mes notions à voix haute. Est-ce que tu penses que ce logiciel-là peut m'aider à étudier avant un gros examen? »

« Tout à fait! C'est une excellente façon de l'utiliser. Je t'inviterais même à l'utiliser quand tu rédiges. Par exemple, disons que tu as un texte à écrire et que tu as terminé le premier paragraphe, Sois que tu noircis tout le texte et que tu fais lire ce paragraphe-là. Et toi tu te concentres sur ce qui est dit. Autrement dit, tu regardes si tes idées s'enchaînaient bien, si tes phrases sont bien construites et si elles sont bien ponctuées. Je t'invite à regarder l'exemple suivant et de me dire si tu ne trouverais pas des erreurs. »

Une chance que j'ai pris en main ce projet, car sans moi, tous auraient demeurés à la maison.

« Bien oui on l'entend, "auraient" devrait être "sauraient". »

« Alors je t'invite à le changer. Donc cette fonction d'aide est très utile. Tu peux l'utiliser soit en rédaction, soit quand t'as besoin de te faire lire un texte, ou même, comme je tu disais tantôt, quand t'étudies. Je vais t'inviter également à l'utiliser dans tes examens de lecture pour te faire lire des questions justement pour te demander si tu comprends bien. »

« Merci beaucoup. Ça va vraiment beaucoup m'aider. Je ne vais pas avoir besoin de me relire tout le temps, je vais faire moins de fautes, je vais être plus motivé à finir mes textes. C'est sûr que je vais sauver beaucoup de temps. Ça va m'aider dans mes études et mes travaux. Merci beaucoup, Nathalie! »

« Ça me fait plaisir! »

En résumé, les avantages de cette fonctions, la compréhension de lecture, réduit la fatigue, aide à la cohérence entre les idées, permet de corriger la syntaxe et augmente la motivation à lire. Pour plus de renseignements sur l'utilisation des fonctions d'aides, contactez les conseillers en service adapté de votre collègue. Présents partout au Québec, ils vous soutiendront adéquatement. Bon travail à tous!

[Musique]

Alors voilà! C'était la capsule vidéo. Donc nous, on a jugé que pour les jeunes qui sont à la maison et qui n'ont pas nécessairement accès à quelqu'un pour les aider, ce type de vidéo peut venir les soutenir.

[Diapositive] :

Capsules vidéo collègue Saint-Jérôme

Image d'un panneau « Out of order »

Permet aux jeunes utilisateurs d'avoir recours à une forme d'aide en cas de panne!

cstj.qc.ca/capsules-SAIDE/.

Script conçu par Nathalie Arbour, conseillère en services adapté, collègue de Saint Jérôme



Collaboration de Jean Chouinard conseiller pédagogique au Service national du RÉCIT en adaptation scolaire

Réalisateur : Davyd Tousignant.

[Nathalie Arbour] :

Malheureusement, il faut comprendre qu'on a des limites, donc on va faire le tour rapidement.

[Diapositive] :

Les limites

[Nathalie Arbour] :

Dans la même revue dont je vous parlais tantôt, la Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, on parlait de facteurs qui nous aident à l'intégration des aides technologiques. Le manque de formation et d'information. Autrement dit, le fait que les gens ne soient pas bien formés, ça nuit à l'intégration. Cela m'amène à vous dire que je crois qu'étant donné que les jeunes sont intégrés dans les classes et que parfois les enseignants assument la responsabilité de les entraîner au niveau des aides technologiques, ce serait pertinent que les enseignants puissent avoir une formation sur les fonctions d'aide. Évidemment, le manque de ressources spécialisées. On sait que l'on coupe de plus en plus dans les enseignants spécialisés, chez nous au Québec dans les orthopédagogues. Donc, ça nuit. C'est un facteur qui nuit à l'intégration. L'utilisation inadéquate de la part des élèves. Le fait de ne pas bien utiliser ces aides, ce n'est pas bien gagnant non plus. Le sentiment des compétences, des critères de personnel. On comprend que si les gens sont moins bien formés, ils ne connaissent pas nécessairement les outils, donc ce n'est pas évident d'aider un jeune qui est dans notre classe et qui utilise des aides technologiques. Un gros facteur qui nuit, c'est le manque de ressources matérielles. Si l'on n'a pas les logiciels spécialisés, on est pas plus avancés.

[Diapositive] :

Facteurs nuisant à l'intégration des AT

- Manque de formations et d'informations;
- Manque de ressources spécialisé;
- Utilisation inadéquates de l'élève;
- Sentiment d'incompétence vécu par le personnel;
- Manque de ressource matériel.

Source : Louiselle, Chouinard, Revue Canadienne de l'apprentissage et de la technologie, Volume38(2) été 2012.



[Nathalie Arbour] :

Donc, que faire lorsque les limites deviennent des obstacles?

[Diapositive] :

Que faire lorsque les limites deviennent des obstacles?

- Manque de personnel pour entraînement;
- Manque de pratique chez l'élève;
- Manque d'autonomie chez les jeunes.

[Nathalie Arbour] :

Ce que je vous propose aujourd'hui, c'est une méthode qui ne repose pas sur les faits scientifiques, mais plutôt sur un ensemble de théories qui sont connues dans le monde de l'éducation. Ça repose sur des expériences que moi-même j'ai vécues et je vais partager : c'est d'utiliser la classe comme moyen d'intégration. Donc, par contre avant d'en arriver là, il est important que le jeune aie reçu un entraînement sur la maîtrise des logiciels d'abord et avant tout pour au moins être capable de savoir le fonctionnement de son logiciel, si on ne peut pas donner un entraînement. Cela m'amène à vous parler du lien entre la conception universelle et l'apprentissage des aides technologiques.

[Diapositive] :

Utiliser la classe comme moyen d'intégration des AT

[Nathalie Arbour] :

Donc, c'est un modèle bien installé chez vous. Quel est son lien? Bien évidemment, on sait que quand la technologie est bien intégrée au quotidien dans vos classes, on soutient mieux l'élève qui est en trouble d'apprentissage. On n'isole plus cet élève. Pour lui, la technologie est essentielle. Mais aussi, ce modèle prône de modifier des pratiques de l'environnement pour s'adapter aux diversités. De cette façon, on rejoint plus d'élèves dans votre classe. Comme par exemple, on va les rejoindre nos élèves démotivés en utilisant des aides technologiques. On va aussi supporter les élèves qui éprouvent des difficultés. On va supporter notre élève qui est en trouble d'apprentissage, mais on peut également donner le goût plus fort d'apprendre de façon différente.

[Diapositive] :

Lien entre la conception universelle des apprentissages et les AT

Image de deux caricatures qui soutiennent favorisant l'universalité et l'équité ainsi que la flexibilité et l'inclusion.



Favoriser l'universalité et l'équité ainsi que la flexibilité et l'inclusion.

L'apprentissage pour tous, Guide d'évaluation et d'enseignement efficaces pour tous les élèves de la maternelle à la 12e année.

[Nathalie Arbour] :

Je vous parle également de l'apprentissage coopératif. On sait que l'apprentissage coopératif est lié aux interactions sociales. On développe la construction des connaissances par l'échange. On confronte et on partage les idées. On développe la responsabilisation. On amène les individus à réfléchir sur leur démarche d'apprentissage, tout cela parce qu'on a un regroupement d'élèves différents. Par contre, une chose qui est vraiment importante, c'est qu'on développe des stratégies métacognitives et ce sera le but des prochaines diapositives.

[Diapositive] :

Apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif est lié aux interactions sociales :

- Développe la construction des connaissances par l'échange;
- Confrontation et partage des idées;
- Regroupement hétérogène;
- Développe la responsabilisation;
- Amène les individus à réfléchir sur leur démarche d'apprentissage;
- Développe les stratégies métacognitives (encerclé).

Source: futurs-profs.wikispaces.com/apprentissage.

[Nathalie Arbour] :

Les avantages. En utilisant ces façons, on crée un sentiment d'appartenance pour notre élève en trouble d'apprentissage. On va le responsabiliser et on va le sentir plus engagé. Aussi, pour l'enseignant, c'est un moyen de tirer profit de l'hétérogénéité d'un groupe. Autrement dit, de faire participer tout le monde, ça ne repose plus uniquement sur les épaules d'un enseignant.

[Diapositive] :

Avantages :

- Créer un sentiment d'appartenance au groupe;
- Responsabilise l'élève;
- Engagement plus grand de la part de l'élève;



- Pour l'enseignant, moyen pour tirer profit de l'hétérogénéité d'un groupe.

Deux images qui représentent l'amélioration de la campagne de réussite en appuyant sur l'expérience utilisateur.

[Nathalie Arbour] :

Par contre, quand on utilise la classe, il faut vraiment développer la métacognition parce que c'est un atout qui est vraiment important.

[Diapositive] :

La métacognition, un atout important!

[Nathalie Arbour] :

Qu'est-ce que métacogité? On sait que métacogité, c'est de prendre conscience de nos points forts et points faibles. C'est aussi augmenter notre compréhension des efforts qu'on a mis en œuvre, des stratégies qu'on a déployées en apprentissage et les capacités d'apprentissage.

[Diapositive] :

L'utilité des activités métacognitives. Bernadette Noël (1995)

«Métacogiter»

- Prise de conscience des points forts et points faibles;
- Augmente la compréhension des efforts et stratégies.

Mis en œuvre

- Facilite l'apprentissage.

Source : Livre Apprendre...Une question de stratégies, Gagné.P, leblanc.N, Rousseau.A.

[Nathalie Arbour] :

D'ailleurs, on sait que cela améliore les capacités d'apprentissage. Il y a une recherche qui permet de croire que les méthodes éducatives qui sont incluses dans un entraînement à métacognition, donc, c'est-à-dire qui inclut un entraînement à métacognition, va améliorer la capacité d'apprentissage des élèves. Que l'on soit en trouble d'apprentissage ou non, quand on a un entraînement à métacognition, on améliore nos capacités d'apprentissage.

[Diapositive] :

La métacognition et les élèves en TA



Améliore les capacités d'apprentissage Bernadette Noël (1995)

« La recherche en lien avec les élèves présentant un trouble d'apprentissage permet de croire que les méthodes éducatives qui incluent un entraînement à la métacognition améliore les capacités d'apprentissage des élèves. »

Source: Livre Apprendre...Une question de stratégies, Gagné.P, leblanc.N, Rousseau.A.

[Nathalie Arbour] :

Quel est le lien entre la métacognition et les aides technologiques? La métacognition n'est pas un processus inné. Ça doit être enseigné. On sait que les aides technologiques nous offrent la possibilité de métacogiter. Par contre quand on utilise les aides technologiques, on doit imposer un temps d'arrêt chez les élèves. Ce n'est pas d'emblée qu'ils vont le faire. Il faut également développer un langage intérieur après une rétroaction lors de la fonction d'aide. Il faut se questionner par le langage intérieur en allant chercher nos stratégies pour faire de meilleurs choix.

[Diapositive] :

La métacognition et aides technologiques

Comme la métacognition n'est pas un processus inné chez les élèves, elle doit être enseignée.

- Imposer un temps d'arrêt chez les élèves;
- Développer un langage intérieur lorsqu'il y a une rétroaction de la part de la fonction d'aide;
- Faire des choix en lien avec nos stratégies connues.

[Nathalie Arbour] :

Comment développer la métacognition? Je vous propose de faire une autoévaluation en début d'année. Si vous avez la chance de le faire en début d'année, les jeunes connaissent mieux leur style d'apprentissage. Le point deux m'apparaît essentiel. Développer le langage intérieur et apprendre à verbaliser sa pensée. Comme ce n'est pas inné, on l'a vu dans les diapositives précédentes, je vous propose une modélisation. Dans un premier temps, l'enseignant peut modéliser ses pensées à haute voix. Quand on présente une fonction d'aide dans une activité en avant de la classe, l'enseignant pourrait d'abord modéliser ses pensées et modéliser les réponses et comment elle s'y prend. Dans un deuxième temps, elle peut aussi solliciter son groupe. On peut aller solliciter nos volontaires. Souvent, nos élèves sont habiles au niveau de la métacognition vont se proposer pour donner des réponses. À ce moment-là, notre élève qui est en trouble d'apprentissage va observer cette modélisation. On peut confronter en dyade ce type de pensée. Mettre un élève qui est plus habile au niveau de la métacognition avec un qui est moins habile pour apprendre à développer ça, mais toujours penser de réinvestir en individuel. Il faut prévoir une activité en individuel avec le jeune pour qu'il investisse ce qui vient d'être vu et modélisé. Une autre chose aussi qui peut être importante pour développer la



métacognition, c'est de tenir un journal de bord. Quand on est en individuel et en activité, c'est important d'écrire comment on s'y est pris et quelles ont été les questions que l'on s'est posées. Ensuite, cela peut être intéressant de les partager en groupe et par la suite, on pourrait les inscrire soit au tableau ou sur un carton, à la vue de tous pour que notre jeune qui est en trouble d'apprentissage, puisse y avoir accès en tout temps. Pour développer la métacognition, il faut prévoir des activités qui la favorisent.

[Diapositive] :

Comment développer la métacognition

- Faire une autoévaluation afin de mieux connaître notre style d'apprenant;
- Apprendre à verbaliser les pensées (modélisation, en groupe, en dyade, individuel);
- Tenir un journal de bord des meilleures pensées (individuel ou de groupe);
- Prévoir des activités qui favorisent la métacognition.

[Nathalie Arbour] :

Comme exemple, je vais vous donner le prédicteur orthographique.

[Diapositive] :

Exemple avec le prédicteur orthographique

[Nathalie Arbour] :

Dans l'exemple qui suit, le prédicteur orthographique qui est inclut dans Word Q. Vous n'avez pas le curseur, parce c'est une capture d'écran. Quand on utilise le prédicteur dans Word Q, la fonction d'aide va présenter plusieurs choix de graphies pour le même mot. L'élève devrait s'interroger sur lequel des mots va s'appliquer le mieux dans le contexte de la phrase. Il sera obligé de s'interroger par un langage intérieur. Il sera obligé de se poser les bonnes questions et présenter, selon les règles de grammaire qu'il connaît. Ça demande de la réflexion. Dans ce cas-ci, nos élèves en TA vont souvent passer rapidement, ne regarderons pas la boîte de prédictions. Cela pose un problème. L'élève n'a pas développé d'autocontrôle. Il ne s'arrête pas, ne se questionne pas et ne pourra pas faire un choix judicieux. Ce qui est important en modélisation, c'est d'arriver au mot « traverse » et de regarder la différence entre ce qu'on a écrit et ce qui est proposé par la boîte de prédictions. À ce moment, c'est de questionner et demander aux élèves : quelle est la nature du mot « traverse »? C'est un verbe. On doit aller rechercher notre sujet et voir que le verbe est féminin pluriel. Dans le cas d'un verbe féminin pluriel, le mot « traverse » devrait s'accorder avec le numéro 3 donc, terminer en « ent ». C'est vraiment le type de question et le type d'arrêt que le jeune devrait faire pour arriver à faire des bons choix. Ce que je propose, dans un cas comme ça, qu'avec trois à quatre lettres, le jeune doit s'arrêter et regarder continuellement la boîte de prédictions au départ. À la limite, le jeune ne devrait pas avoir accès à une



souris, mais uniquement aux chiffres à côté des mots de la boîte de prédictions, pour prendre le temps de faire le bon choix.

[Diapositive] :

Prédicteur orthographique inclus dans WordQ

Image d'un prédicteur orthographique dans WordQ.

[Nathalie Arbour] :

Je fais un rappel de la démarche avant d'arriver dans les activités. Donc, je préconise un entraînement en individuel. Quand l'entraînement n'est pas possible avec le logiciel, tout ça dans le but explicite de développer l'autonomie et quand le jeune est intégré en classe, c'est d'y aller en développant la métacognition, soit en la modélisant, soit par réflexions des en groupes ou sous-groupes ou du pairage d'élèves qui vont permettre de confronter les idées et de supporter notre élève en trouble d'apprentissage. Tout cela dans le but que notre élève puisse réinvestir par la suite et développer son objectivation et son introspection. De cette façon, il va se sentir plus engagé. Il va devenir plus autonome.

[Diapositive] :

Rappel de la démarche

Un schéma qui fait un rappel de la démarche dans Word Q.

Entraînement au préalable en Individuel—Enseignement explicite — Dev métacognition (modélisation, réflexion du groupe, sous-groupe, pairage d'élèves) — Réinvestissement de la part de l'élève permet l'objectivation\introspection (Dans des tâches similaires, prise de conscience à quel moment l'outil est jugé nécessaire, en mesure de dire ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, recherche de rétroaction / ajustement) — Engagement (Capable d'effectuer la tâche, engager cognitivement, moins stigmatisé) —Autonomie.

[Nathalie Arbour] :

On est rendu pratiquement à la moitié du webinaire. Je vais vous présenter les activités en lien avec les fonctions d'aide dans un contexte de lecture et d'écriture. Compte tenu du peu de temps qu'on a ensemble, j'ai opté pour des captures d'écran parce que je ne pouvais pas faire de démonstrations qui auraient pris beaucoup de temps. Pour intégrer, ce que je préconise avec les gens qui sont en formation avec moi, vous pouvez le faire également à l'ordinateur, mais ce n'est pas le cas. Je m'en suis tenue à des captures d'écran tout simplement.

[Diapositive] :

Activités en lien avec les fonctions d'aide dans un contexte de lecture et d'écriture



[Nathalie Arbour] :

D'abord et avant tout, c'est important de bien connaître ce que la fonction d'aide effectue. J'en ai parlé tantôt. Donc, de bien connaître ce que la fonction d'aide va faire, connaître comment cela va supporter notre élève en trouble d'apprentissage et également, ça va nous aider à bien définir le choix de notre activité. Si je suis dans un contexte de lecture et que j'ai envie de rassembler les idées de ce que je viens de dire, je vais aller opter pour l'idéation. Quand j'ai rassemblé toutes mes idées, si j'ai envie par la suite d'avoir un résumé, je vais effectuer une conversion de plan visuel en mode plan rédactionnel. Cela va m'aider à obtenir un résumé.

[Diapositive] :

Bien connaître ce que la fonction d'aide effectue, aide à bien définir notre activité

Image d'un livre

- Demeurer concentrer sur le contenu. Rétroaction vocale;
- Mettre moins d'effort sur le décodage. Rétroaction vocale;
- Suivre la lecture. Mise en évidence du mot lu;
- Rassembler mes idées. Idéation;
- Effectuer un résumé de lecture. Conversion du mode plan visuel en mode plan rédaction de texte.

[Nathalie Arbour] :

En écriture, si j'ai envie de prendre conscience de mes erreurs de syntaxe, je vais opter pour une rétroaction vocale pas synthèse vocale. C'est très important de connaître quelles sont les fonctions d'aide incluses dans les logiciels et comment elles peuvent [inaudible]

[Diapositive] :

Bien connaître ce que la fonction d'aide effectue, aide à bien définir notre activité

Image d'un devoir d'un élève.

- Réviser mon texte. Révision/analyse linguistique
- Organiser mes idées. Idéation
- Prendre conscience de mes erreurs de syntaxe. Rétroaction vocale
- Corriger mon texte. Révision/correction
- Faire un plan de rédaction. Conversion du mode plan visuel en mode plan rédaction de texte

- Orthographier correctement mes mots. Prédicteur de mots.

[Nathalie Arbour] :

Ça m'amène à vous parler de Word Q qui a trois fonctions d'aide incluses. Vous avez la réfraction vocale par synthèse vocale, on en a parlé tantôt, donc la lecture du texte. Le prédicteur orthographique qui permet de bien orthographier les mots et la mise en évidence du mot lu qui nous permet de bien suivre la lecture.

[Diapositive] :

Word Q

- Rétroaction vocale par synthèse vocale;
- Prédicteur orthographique;
- Mise en évidence du mot lu.

[Nathalie Arbour] :

La toute première activité que je vous proposerai avec la rétroaction vocale par synthèse vocale, c'est de travailler la syntaxe. C'est de présenter à vos élèves en classe des phrases qui contiennent des erreurs de syntaxe. À ce moment-là, l'enseignante peut modéliser le questionnement qu'elle peut avoir face aux erreurs et comment elle peut les traiter. On peut tout simplement se poser : est-ce qu'il y a quelque chose qui cloche dans ma phrase? Si oui, de quelle façon je peux modifier ma phrase pour obtenir une syntaxe qui sera plus adéquate? Est-ce qu'il y a des mots qu'il est préférable d'enlever? Par lesquels, je devrais les remplacer? Par la suite, on peut poursuivre l'activité en incitant les jeunes, sur une base volontaire, à répondre. Ceux qui sont à l'aise avec la métacognition peuvent le faire. Ne pas oublier d'inscrire nos meilleures pensées et comment on a fait pour aller chercher nos bonnes réponses.

[Diapositive] :

Rétroaction vocale par synthèse vocale

Travailler la syntaxe...

Image de plusieurs phrases sur Word Q.

[Nathalie Arbour] :

Une autre activité intéressante avec le prédicteur orthographique : une correction à rebours. Qu'est-ce qu'une correction à rebours? C'est de partir de la fin et de remonter jusqu'au début. Je vous propose, avec notre boîte de prédictions, de partir de la fin, d'utiliser notre curseur et nos flèches sur notre clavier et de reculer dans les mots. Et de regarder justement là où notre curseur est rendu, quels choix



on va nous proposer dans la boîte de prédictions. À ce moment-ci, ce qui est important de faire, c'est de regarder le mot « récompenser », quelle est la différence avec ce qui est proposé dans la boîte de prédictions. Le jeune doit regarder : « devant mon t, j'ai mis un n, alors qu'on me propose de mettre un m ». Évoquer la règle du « m » devant le « pb ». À ce moment-là, on va aller corriger notre erreur, mais également, on voit que ça ne corrige pas tout. À ce moment-ci, le départ avait été récompensé. Il faut donc regarder l'accord. C'est important de prendre le temps de regarder, de reculer et d'aller corriger nos erreurs et de confronter, peut-être en dyade, ce qu'on ferait ou comment on s'y prendrait.

[Diapositive] :

Prédicteur orthographique

Correction à rebours

Image d'un texte sur Word Q. Des suggestions de corrections apparaissent.

[Nathalie Arbour] :

Pour la mise en évidence du mot « lu », je n'ai pas vu d'activité métacognitive, mais par contre, je ne pouvais pas ne pas en parler. C'est important. C'est une fonction d'aide qui peut être très utile, mais par contre, je vais vous nommer l'utilité tout simplement. Moi, je trouve que ça maintient l'attention sur nos jeunes, s'il y a un trouble déficitaire de l'attention et qui feraient des défauts de paragraphes de façon involontaire, ce qui n'aideraient pas à intégrer le sens du texte. Donc, d'avoir un curseur dynamique sur le texte, c'est aidant pour eux. Ça peut aussi permettre, en lecture de groupe, on ferme le son et on suit la lecture avec le curseur dynamique. On essaie de s'ajuster en fonction de cela.

[Diapositive] :

Mise en évidence du mot lu

- Attire et maintient l'attention sur le texte;
- Permet de mieux suivre la lecture en groupe;
- Évite les sauts de lignes et de paragraphes involontaires.

[Nathalie Arbour] :

Pour Antidote. Cela m'amène à vous parler de trois fonctions d'aide : révision, correction et le repérage des fautes possible par le logiciel. La révision d'analyse linguistique qui permet de faire une meilleure révision de textes en objet par des filtres qui sont à l'intérieur. On va en reparler. Les dictionnaires et les guides.

[Diapositive] :

Antidote



- Révision correction;
- Révision analyse linguistique;
- Dictionnaire et Guide.

[Nathalie Arbour] :

La toute première révision/correction : je vous incite à travailler à partir d'un texte qui contient des erreurs que vous aurez ciblées, des choses que vous aurez travaillées. À ce moment-là, c'est une aide qui est extrêmement métacognitive, parce que vous voyez l'info-bulle, qui est l'espèce d'encadré jaune à l'extérieur du texte. Donc, comme je dis aux élèves, ce n'est pas là pour décorer la page. C'est là pour qu'on en prenne conscience. À partir du moment où l'on prend conscience de cette info-bulle, on peut se poser des questions, aller consulter les guides et les dictionnaires. Il faut évoquer les règles, aller rechercher, travailler et voir que de « nombreux admirateurs » dans ce cas-ci, que « nombreux » amène le pluriel et c'est important d'aller l'accorder.

[Diapositive] :

Révision/correction

Travailler à partir d'un texte qui contient des erreurs ciblées.

Image du logiciel Antidote en train de faire des corrections sur un texte.

[Nathalie Arbour] :

Donc, en tout temps, c'est un rappel, vous voyez le cercle en haut à droite. On peut aller consulter les dictionnaires et les guides en un seul clic en méthode de correction. Ça permet aussi à nos jeunes d'aller vérifier si ce qu'ils ont métacogité est toujours bon. Ça peut quand même être utile. En ce qui concerne la révision analyse linguistique, ça m'amène à vous parler des prismes et filtres.

[Diapositive] :

Comment appeler les dictionnaires et guides

Image du logiciel Antidote en train de faire des corrections sur un texte.

[Nathalie Arbour] :

Les prismes, on les connaît à la gauche de l'écran. Vous avez les grands titres, les prismes de correction, prévision, statistiques et inspection, qui contiennent des filtres qui sont importants. Par exemple, dans statistiques, je vous amène au filtre de catégories.

[Diapositive] :

Prismes et filtres: révision analyse linguistique

Image du logiciel Antidote en train de faire des corrections sur un texte.

[Nathalie Arbour] :

Quand on choisit le filtre de catégories, le logiciel va aller souligner tous les adjectifs. Dans cet exemple, j'ai pris un texte et j'ai demandé dans le filtre de catégories d'aller sélectionner les adjectifs. Ils seront donc soulignés en jaune. Ce que je vous propose de faire, c'est intéressant, dans l'exemple suivant, c'est d'aller mettre un cache noir sur ce qui a été souligné en jaune.

[Diapositive] :

Prismes et filtres: révision analyse linguistique

Image du logiciel Antidote en train de faire des corrections sur un texte.

[Nathalie Arbour] :

Ceci se fait à partir des réglages. Dans l'interface des réglages, qui s'appelle l'interface à couleurs des soulignés secondaire, vous pouvez changer la couleur du jaune en noir. Évidemment, vous remarquerez pour les besoins de la cause [inaudible], comme je vous ai montré, on travaillait les verbes. À droite de l'écran, vous allez voir tous les verbes. Il s'agit de pousser notre fenêtre au maximum pour ne pas dévoiler les verbes à l'avant de la classe évidemment et de travailler des notions. On pourrait travailler l'accord des verbes et à chaque fois qu'on vient cliquer sur notre verbe pour regarder l'accord, il devient en jaune et on voit comment on pourrait l'accorder. On peut travailler des notions par les filtres qui sont vraiment importants et à partir de ce moment-là, ce qui est important pour notre jeune, c'est d'apprendre à se questionner, mais aussi de regarder comment on peut faire une meilleure révision.

[Diapositive] :

Révision analyse linguistique

Image du logiciel Antidote en train de faire des corrections sur un texte.

[Nathalie Arbour] :

Les dictionnaires et guides, je vous en reparle encore une fois, parce qu'ils peuvent être très utiles au niveau de la préparation. Autrement dit, en préparation de lecture ou d'écriture, si j'ai à lire sur un sujet ou écrire sur un sujet, je peux aller dans le dictionnaire du champ lexical et si j'ai une recherche, peu importe, sur les dinosaures, j'inscris le mot dinosaure dans le moteur de recherche, ce qui fait qu'on aura tous les mots en lien avec les dinosaures. Vous remarquerez que dans chaque catégorie, on voit 128 autres et 9 autres, donc, il y en a plusieurs autres qu'on peut aller chercher. Il suffit à ce moment-là, avec le clic droit, d'aller se positionner sur un mot et de le tenir enfoncé et d'aller le glisser dans un



document Word. Celui-ci ira s'imprimer dans le document Word et on va pouvoir se faire une banque de mots. Donc, autrement dit, cela aide nos jeunes en trouble d'apprentissage à pouvoir avoir un vocabulaire plus riche, de se préparer avant. Donc, cela peut être assez intéressant.

[Diapositive] :

Dictionnaires et Guides

Image du logiciel Antidote en train de donner une définition d'un mot.

[Nathalie Arbour] :

Pour les plus jeunes, quand vous ouvrirez votre Antidote dans le champ lexical, vous remarquerez que les mots sont en action. Donc, les mots bougeraient continuellement. C'est le même principe; de les attraper au vol. Disons que le mot « carnivore » est un mot qui m'intéresse, je vais me positionner sur le mot carnivore, je clique à droite et je glisserais dans un document Word, de sorte que celui-ci s'imprime à l'intérieur de mon document. C'est une façon différente de travailler qui peut être amusante pour les petits.

[Diapositive] :

Dictionnaires et Guides

Image du logiciel Antidote en train de donner une définition d'un mot.

[Nathalie Arbour] :

Inspiration. À l'intérieur, on l'aide à l'idéation et l'aide à la conversion du mode plan usuel en mode plan rédaction. Ici, l'activité que je vous propose...

[Diapositive] :

Inspiration

- Aide à l'Idéation;
- Aide à la conversion du mode plan visuel en mode plan rédaction de texte.

[Nathalie Arbour] :

À partir d'une lecture sur un thème de Noël chez les tout-petits. Je dois rassembler. Je viens insérer un mot clé à chaque paragraphe, que par la suite, je vais organiser.

[Diapositive] :

Idéation

Image du logiciel Inspiration avec un dessin d'un sapin de Noël.



[Nathalie Arbour] :

Quand j'ai organisé les idées de ma lecture, chacun de jeunes, en équipe de deux en dyade, pourrait lire le texte, continuer ce qu'ils ont retenu et organiser leurs idées pour ensuite...

[Diapositive] :

Organisation des idées

Image du logiciel Inspiration : un graphique.

[Nathalie Arbour] :

Je vous montre ici un autre type de carte, mais on prend le plan qui était avant et on le transforme, par le bouton « transférer » en haut. On le retrouve juste en haut de l'écran si vous regardez ma carte ici en haut. Vous avez des onglets plans, mode express, ainsi de suite... Vous avez le bouton transférer. Notre schéma sera transféré en mode traitement de texte, qui est l'image du bas. Ce que ça permet de faire, c'est que lorsqu'on a rassemblé nos idées, ce qu'on a compris de notre lecture, cela nous permet de faire un résumé de notre compréhension. À partir de là, en classe, c'est de partager notre compréhension et de confronter nos idées et de voir comment on en est venu à comprendre ce texte. Également, cette fonction d'aide peut aussi nous aider à faire un plan en écriture. Donc, à partir du moment où on fait notre carte sémantique, il est possible de la transférer par la suite et d'avoir un plan qu'on peut suivre pour mieux rédiger et ne pas sauter dans le vide. De toute façon, ça aide énormément à éviter les erreurs de transcription pour notre étudiant qui a un trouble d'apprentissage.

[Diapositive] :

Aide à la conversion du mode plan visuel en mode plan rédaction de texte

Image du logiciel Inspiration qui convertit un plan visuel en mode plan rédaction de texte.

[Nathalie Arbour] :

Nous sommes pratiquement rendus à la fin du webinaire. Ça m'amène à vous parler des applications qui sont disponibles.

[Diapositive] :

Applications disponibles

[Nathalie Arbour] :

Je sais que parfois, dans les budgets des écoles, acheter plusieurs logiciels ou des licences, ce n'est pas toujours évident. Ce que je vous propose, ce tableau-là, est un tableau que vous pourrez récupérer, les



organisateurs y ont mis sur les documents à distribuer, vous pourrez aller les chercher ici, dans la portion droite je crois de votre fenêtre. Vous avez : documents à distribuer et vous allez le retrouver. À l'intérieur, il y a des informations sur le coût des applications et comment elles peuvent être utiles. Je vais vous parler d'une d'entre elles qui m'apparaît vraiment importante et qui englobe beaucoup de fonction d'aide. Cela m'amène à vous diriger dans le prédicteur orthographique qui est le deuxième, le r et w en mauve. C'est une application qui est prise en charge par Google Chrome. Google Chrome est un environnement et quand on prend cette application qui se nomme « read and write », on a beaucoup de fonctions d'aide incluses à l'intérieur. Je l'ai mise sur le prédicteur orthographique, mais il y a également une rétroaction vocale, avec une bonne mise en évidence du mot lu. Vous pouvez également écrire des textes et elle est compatible avec Antidote. C'est donc possible de corriger vos textes avec Antidote. Vous avez également des guides et dictionnaires à l'intérieur. Aussi, ce qui est important, c'est qu'elle est compatible avec toutes les applications que vous voyez à la fin, idéation et de conversion en mode plan rédaction de texte. Donc, même XMind et C map. Autrement dit, vous pouvez transférer des cartes à l'intérieur de « read and write ». Tout ça pour une licence éducationnelle qui est à 11,99\$, je crois, par année. C'est une licence qui est renouvelable à chaque année par contre. C'est la même chose pour Mindomo, Xmind, et C Map.

[Diapositive] :

Tableau des applications mobiles en lien avec les fonctions d'aide

Un tableau visuel qui compare la disponibilité des applications mobiles en lien avec les fonctions d'aide. Ces fonctions d'aide comprennent : Rétroaction vocale par synthèse et mise en évidence du mot lu, Prédicteur ortho, Correction, Guide et dictionnaire, Idéation, Conv. Graphique en mode plan, rédaction de texte.

Recherche effectuées avec la collaboration de Martin Thérien-Bélec, Enseignant en éducation spécialisée au Collège de Saint-Jérôme.

[Nathalie Arbour] :

Donc, ça m'amène à faire un retour sur tout le webinaire. Pour bien intégrer, pour favoriser une bonne intégration de notre élève en trouble d'apprentissage, je privilégie toujours un entraînement en individuel. Mais quand avec l'outil ce n'est pas possible, prévoir quand même un entraînement où l'on va montrer à l'élève comment maîtriser ce logiciel avant de l'inclure en classe. Pour les enseignants qui reçoivent des jeunes qui utilisent des aides technologiques, qu'ils soient entraînés ou qu'on leur a montré le fonctionnement des logiciels, je vous suggère d'intégrer les fonctions d'aide en revue pratique. Donc, pour des fins d'apprentissage, prévoir des activités qui vont développer la métacognition. Si on veut développer la métacognition, si on se rappelle, il faut développer d'abord la collaboration de notre plan. Moi, je trouve que dans les cas où l'on a fait l'exercice, ça a augmenté la motivation et permis aussi de faire des apprentissages pour nos élèves en trouble d'apprentissage. On se souvient que la métacognition, elle n'est pas innée, c'est acquise. Donc, elle permet également selon



la recherche, de développer de bonnes capacités d'apprentissage pour nos élèves en trouble d'apprentissage. Que l'on soit en trouble d'apprentissage ou non, ça va le permettre pour les deux. De plus, d'intégrer la métacognition et la collaboration de la classe, ça va aussi supporter notre enseignant. Il sera donc capable de tirer profit des différences dans sa classe, de favoriser la collaboration et évidemment, ce qui va favoriser une bonne intégration, c'est de prévoir des activités qui vont développer la métacognition. Ce n'est peut-être pas évident au début, mais je pense que cela peut se faire par de courts exercices en classe pour arriver à faire de plus longues tâches par la suite et c'est gagnant pour tout le monde.

[Diapositive] :

Pour favoriser une bonne intégration!

- Privilégier un entraînement individuel d'abord;
- Intégrer les fonctions d'aide dans notre pratique pour des fins d'apprentissage;
- Développer la métacognition;
 - Solliciter la collaboration de la classe
 - Augmenter la motivation
 - Permet de faire des apprentissages pour les élèves en TA ou non
- Supporte l'enseignant (e).
 - Tirer profit de l'hétérogénéité de notre classe
 - Travailler en collaboration
 - Prévoir des activités qui développent la métacognition
 - Pour favoriser une bonne intégration

Image d'élèves en classe.

[Nathalie Arbour] :

Cela m'amène à vous parler des références. Vous allez trouver en dernière diapositive toutes les références qui ont servies à faire le webinaire. Vous pourrez les consulter, si vous êtes intéressés.

[Diapositive] :

Références

- Test sur les styles d'apprentissage, site web Apprendre à apprendre: Savoir réfléchir
- Intégrer la métacognition dans l'ensemble de ses interventions, Portelance.L, Vie pédagogique
- Service national du RÉCIT en adaptation scolaire



- L'intégration des TIC et les aides technologiques par les orthopédagogues œuvrant auprès des
- élèves handicapés ou en difficultés d'apprentissage, Couinard.J., Loïselle.J. Canadian Journal of
- Learning and Technology
- Educational Resources Information Center (U.S. département of Education)
- Metacognitive Stratégies or «Thinking About My Thinking»-LD@school
- Les aides technologiques à l'apprentissage pour soutenir l'inclusion scolaire, Rousseau.N,
- Angelucci.V, Presse de l'Université du Québec
- Lebrun.M. (1999). Des technologies pour enseigner et apprendre. Paris\Bruxelles: De Boeck
- Université
- Apprendre...Une question de stratégies, Gagné.P, Leblanc.N, Rousseau.R, Chenelière/
- Didactique
- L'apprentissage pur tous, guide d'évaluation et d'enseignement efficaces pour tous les élèves de
- la maternelle à la 12e année
- Site web futurs-profs.wikispaces.com/apprentissage.]

[Nathalie Arbour] :

À la toute fin, si vous avez envie de me contacter, que ce soit pour partager ou pour des commentaires ou si vous avez des questions à me poser, vous trouverez mon courriel ici, qui est le narbour@cstj.qc.ca. Je crois qu'il y a une période de questions qui est prévue. Je vais laisser la parole aux organisateurs. Le webinaire est maintenant terminé pour moi et je vous remercie d'avoir été à l'écoute.

[Diapositive] :

Pour me contacter...

narbour@cstj.qc.ca

[Sarah Calvin] :

Merci madame Arbour pour cette présentation.

[Nathalie Arbour] :

Ça fait plaisir.

[Sarah Calvin] :



On a quelques questions. D'abord un rappel aux participants. Si vous souhaitez poser une question, veuillez entrer votre texte dans la case au bas du panneau de configuration et choisir de l'envoyer au personnel dans le menu déroulant. La première question : comment faites-vous pour encourager les élèves à utiliser les technologies d'aide de façon régulière dans leurs travaux en classe?

[Nathalie Arbour] :

Comme je parlais dans les diapositives, d'abord et avant tout, quand on a essayé beaucoup de stratégies avec un élève et que finalement il se retrouve encore dans un cul-de-sac, si je peux m'exprimer de cette façon, qu'il ne réussit pas mieux, de lui présenter des fonctions d'aide et de lui dire les valeurs ajoutées qui vont l'amener à mieux réaliser les tâches, de l'impliquer dans le processus et de lui faire comprendre que l'attribution des aides technologiques est importante dans son cas, déjà en partant, on motive l'étudiant. On motive l'élève à les utiliser parce qu'il comprend que les stratégies qu'on lui a montrées n'ont pas suffi à l'aider. Ça prend autre chose. Dans un deuxième temps, ce qui m'apparaît essentiel, comme je le disais, il faut vraiment être tous ensemble autour du jeune, que le parent puisse investir à la maison, que le jeune ait des enseignants qui ont envie de favoriser cet apprentissage en classe par des activités, donc développer la métacognition comme je l'ai présenté, c'est un facteur qui va grandement aider l'élève et le motiver davantage. De voir qu'on l'utilise en classe, ça peut aider tout le monde et cela fera en sorte qu'il ne se sentira pas tout seul.

[Sarah Calvin] :

Merci. La deuxième question concerne les parents. Vous avez mentionné la formation aux parents, en ce qui concerne les technologies d'aide. Est-ce que vous avez des suggestions?

[Nathalie Arbour] :

Ce que je dirais, c'est que nous, on s'apprête à bâtir des formations pour les jeunes du primaire et du secondaire, mais dans un secteur privé. En fait, ce qu'on essaie de voir, c'est qu'on aimerait connaître les devoirs des jeunes. Autrement dit, on ferait venir les parents avec les jeunes, parce que c'est important que les deux soient là et de regarder comment, à partir des devoirs, on peut réinvestir au niveau de la technologie. Ça peut être de courtes formations données aux parents dans un premier temps sur le fonctionnement du logiciel. C'est important aussi qu'ils le sachent. Mais dans un deuxième temps, comment on peut réinvestir au niveau des devoirs et leçons, que ce soit dans la réécriture des mots de vocabulaire, que ce soit dans la composition de phrases, incluant les mots de vocabulaire. Que ce soit en lecture. Faire en sorte que les parents puissent recevoir, au même titre que le jeune, une courte formation, mais par la suite, des activités à partir des devoirs.

[Sarah Calvin] :

Merci. Une prochaine question. Quel est l'avantage pédagogique d'utiliser la correction à rebours quand on se sert de Word Q ?

[Nathalie Arbour] :



C'est parce que les mots n'ont pas de liens ensemble. Nos élèves qui sont rapides n'ont pas pris le temps de s'arrêter. Ils ne verront pas nécessairement leurs erreurs. Ça arrive des fois que les jeunes ne voient pas nécessairement qu'il manque un « s » quelque part, parce que pour eux, dans leurs têtes, c'est clair que c'est là. Donc, le fait d'aller à rebours, ça nous force. Dans l'exemple tantôt, « les efforts seront récompensé », de partir de la fin, on est de se questionner. Donc, « récompensé » s'accorde avec « les efforts ». Je serai obligée de déplacer mon curseur et de regarder la comparaison entre mes mots. L'accord n'est pas là, je suis obligée de le mettre. Ça permet de ne pas aller dans le significatif de la phrase, mais de s'arrêter à chacun des mots, et d'appliquer nos stratégies.

[Sarah Calvin] :

Merci. C'était une question de Jean-Pierre. Maintenant la question de Cécile. Avec la fonction d'aide Word Q, on ne peut pas convertir un document en PDF. Avez-vous des suggestions pour faciliter la tâche?

[Nathalie Arbour] :

Oui. Il existe maintenant... Je l'ai découvert il y a à peine une semaine, un logiciel qui s'appelle Aidodys, qui est vendu par Maths et Mots Monde, qui permet des licences et en deux ou trois clics, convertit tous les documents. C'est prêt à la lecture et ça convertit tous les documents PDF en Word et permet la lecture de Word Q. Il n'existe pas autre chose pour l'instant à part la binarisation.

[Sarah Calvin] :

Oui. Alors une autre question. Quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez les professionnels de l'enseignement en ce qui concerne les aides technologiques?

[Nathalie Arbour] :

Je ne pense pas que ce soit une erreur en soi, je pense que c'est le manque de temps que l'on peut accorder pour l'entraînement. Souvent, ce qui arrive, c'est qu'on va aller rapidement et on pense qu'une fonction d'aide est acquise, alors que quand on arrive dans une tâche complexe où l'on doit maîtriser plusieurs fonctions d'aide, c'est là qu'on s'aperçoit que notre jeune est moins apte, moins à l'aise. Il faut prendre le temps de cerner comme il faut le besoin du jeune. Autrement dit, dès qu'un jeune est assez à l'aide, c'est de l'amener rapidement à pouvoir utiliser plus qu'une fonction d'aide dans une tâche, si c'est son cas à lui et si ça répond à son besoin. Je pense que le fait de devoir aller rapidement; parce que je ne pense pas que ce soit le souhait de tous les professionnels d'aller rapidement. Si on pouvait prendre du temps avec les jeunes, on le ferait. Le fait de devoir aller rapidement, on va des fois, passer trop vite et on va penser que le jeune est déjà prêt à être intégré, alors que ce n'est pas le cas. Quand on le voit dans une tâche complexe, on voit qu'il n'est pas habile. Peut-être prendre un peu plus de temps ou débattre avec nos écoles de l'importance de prendre du temps avec les jeunes.

[Sarah Calvin] :



Je pense que nous avons une dernière question. Je suis un nouvel enseignant en EED. Ma question est : comment s'y prendre face à un élève envoyé au Centre de la réussite pour continuer son apprentissage et qu'une fois sur place, ne veut pas travailler? Il ne veut pas et n'a aucune motivation pour ça.

[Nathalie Arbour] :

Autrement dit, l'élève n'a pas de motivation à utiliser ses aides technologiques par la suite en classe? C'est ce que je comprends? Moi, ce que je dirais, c'est que si le jeune n'a pas envie d'utiliser les aides technologiques, ce n'est pas une condition gagnante. À la base, je crois que le jeune, quand je parle de connaissance de l'attribution, du pourquoi on a attribué ces aides technologiques, je pense que c'est peut-être là qu'on a passé un petit peu vite. Souvent, on va donner des aides technologiques à un jeune et on ne sait pas s'il est à l'aise ou pas. On ne sait pas si le jeune a envie ou pas. Donc, c'est important d'abord et avant tout, que cette partie-là soit vraiment bien établie. Quand un jeune arrive et qu'on voit qu'il n'a vraiment pas envie de les utiliser, je vous dirais de les inclure dans la classe et de voir qu'il y a peut-être d'autres jeunes dans la classe qui ont envie de travailler, par des activités qu'on prévoit à l'avance. Par exemple, comme je parlais tantôt, de vérifier les erreurs de syntaxe à l'aide de la rétroaction vocale. Si l'on sollicite notre groupe, pour répondre à quelles sont les erreurs de syntaxe ou s'il y a quelque chose qui cloche dans la phrase, ça va permettre à notre jeune, qui lui, n'a pas envie d'utiliser ces aides de voir que peut-être les autres dans la classe ont du plaisir ou voient le bienfait de ces aides. Ce serait important aussi de regarder les raisons pourquoi le jeune ne veut pas les utiliser. Tout ça m'amène à vous dire qu'évidemment, s'il ne veut pas, on ne peut pas le forcer, mais d'abord et avant tout, regarder avant les motifs, puis favoriser le fait qu'on fasse des activités en classe et de permettre à ce jeune de voir que les autres peuvent en tirer un bénéfice.

[Sarah Calvin] :

On a reçu deux questions. Pourriez-vous répéter le nom du logiciel pour convertir un document PDF à Word Q?

[Nathalie Arbour] :

Oui. Je sais qu'il en existe plusieurs, mais celui-là, c'est le plus facile. Ça s'appelle Aidodys. Je vais l'épeler : a-i-d-o-d-y-s. C'est vendu par le même distributeur que Word Q. C'est vendu par Maths et Mots Monde. C'est un logiciel qui fonctionne sur le Web, donc de partout où vous êtes, vous pouvez aller récupérer des textes et les convertir. C'est très facile. C'est une licence annuelle par contre.

[Sarah Calvin] :

On peut ajouter ça au courriel qu'on enverra demain avec les diapositives.

[Nathalie Arbour] :

Oui, effectivement.

[Sarah Calvin] :

Très bien. Nous allons mettre fin à la séance de questions et réponses.



[Diapositive] :

FAQ

narbour@cstj.qc.ca

[Sarah Calvin] :

Si vous avez d'autres questions, vous pouvez nous écrire à info@TAaLecole.ca. Nous veillerons à ce que vos questions obtiennent une réponse.

[Diapositive] :

Avez-vous d'autres questions?

Info@TAalecole.ca

[Sarah Calvin] :

Si vous désirez rester au courant des futurs webinaires ou autres nouveautés sur le site TA@l'école, nous vous invitons à vous inscrire au bulletin mensuel que vous pouvez accéder sous l'onglet « contactez-nous » ou au bas de la page d'accueil. Nous vous invitons aussi à nous suivre sur Twitter.

[Diapositive] :

Rester au courant

Image du logo du Bulletin électronique TA@l'école.

Visitez www.TAaLecole.ca et allez sous «Contactez-nous».

Suivez-nous sur Twitter à [@TAaLecole](https://twitter.com/TAaLecole).

[Sarah Calvin] :

Le prochain webinaire aura lieu le mardi 26 avril à 15h30 HNE et portera sur les troubles de langage oral à l'élémentaire. Vous pourrez vous inscrire dès maintenant à accéder au site Web <http://taalecole.ca/>.

[Diapositive] :

Prochain webinaire : Soutenir l'apprentissage des élèves ayant des troubles du langage oral à l'élémentaire

Le mardi 26 avril 2016, 15h30 à 16h45 HAE.

Une photo d'Allyson Grant

Présentatrice : Allyson Grant

Orthophoniste



Pour plus de renseignements, veuillez visiter notre site Web www.TAaLecole.ca!

[Sarah Calvin] :

Réservez la date pour notre troisième Colloque des professionnels de l'enseignement qui aura les 23 et 24 août à Mississauga. Ce colloque a pour objectif de partager des pratiques pédagogiques efficaces et pertinentes sur des méthodes d'enseignement et d'évaluation, de nouvelles perspectives et des connaissances acquises en matière de trouble d'apprentissage. Nathalie Arbour sera l'une de nos conférencières.

[Nathalie Arbour] :

Avec plaisir!

[Sarah Calvin] :

Pour en savoir plus, visitez notre site Web <http://taalecole.ca/>.

[Diapositive] :

Réserver la date!

23 et 24 août 2016 à l'hôtel Hilton Mississauga/Meadowvale

Logo de la fonction « Colloque des professionnels de l'enseignement ».

[Sarah Calvin] :

J'aimerais remercier madame Arbour pour sa présentation et je tiens également à remercier tous nos participants qui ont assisté aujourd'hui. N'oubliez pas que nous vous enverrons un court sondage à la fin du webinaire. Nous vous serions reconnaissants si vous preniez le temps de le remplir afin que nous puissions utiliser cette information lors de la conduite de futurs webinaires. Merci encore d'avoir participé et bonne fin d'après-midi.

[Diapositive] :

www.TAaLecole.ca

Merci.

